

annonces dans les journaux et des programmes télédiffusés ou radiodiffusés chaque fois que le ministre présentera un projet de loi? Le ministre lui-même a éventé la mèche lorsqu'il a répondu au député de Crowfoot qu'il serait d'accord pour publier ses opinions s'il avait quelque chose de raisonnable à suggérer. Sera-ce le ministre qui décidera ce qui est une modification raisonnable? Devrons-nous à la générosité et au bon vouloir du ministre la permission d'exposer notre point de vue au peuple?

Il n'existe qu'une seule façon d'avoir un débat libre au Canada: que ceux qui professent certaines opinions les fassent valoir à leurs propres frais, non pas aux frais des contribuables canadiens.

Des voix: Bravo!

L'hon. Donald S. Macdonald (président du Conseil privé): Monsieur l'Orateur, quant à la décision que vous devez prendre, savoir s'il s'agit vraiment d'une question de privilège, permettez-moi de vous faire observer que le député de Winnipeg-Nord-Centre n'a invoqué aucun précédent si ce n'est peut-être l'opinion exprimée de vive voix par notre ancienne collègue, l'honorable Judy LaMarsh. Si valable que soit cette opinion, il est évident qu'il ne s'agit pas essentiellement d'une question de privilège. Même si le député de Nanaïmo-Cowichan-Les Îles et le député de Winnipeg-Nord-Centre estimaient que le gouvernement était parfaitement et légalement justifié à affecter des fonds publics à la rédaction et à l'impression d'un livre blanc et de communiqués à la presse, ils ont nié qu'il fallait en plus recourir à certains moyens visuels modernes.

Des voix: Oh, oh!

Une voix: Et la télévision?

L'hon. M. Macdonald: Le député parle de télévision. A vrai dire, si l'on étend la portée de l'argument du député de Winnipeg-Nord-Centre, cela revient à dire que personne ne devrait recourir à aucun de ces moyens audiovisuels pour tâcher d'expliquer quelque programme d'aide du gouvernement. Le député de Winnipeg-Nord-Centre se croit encore à l'époque des bottines à boutons.

Puis-je signaler, monsieur l'Orateur, que tous ces moyens d'information sont semblables. Ce qui arrive, c'est qu'il y a un conflit de générations entre le député de Winnipeg-Nord-Centre...

• (2.30 p.m.)

Des voix: Bravo!

L'hon. M. Macdonald: ... et le reste du pays. Pour lui, c'est l'époque où la politique chôme. A pareille époque l'année dernière, il parlait de vider les tribunes. Je pense que sa question de privilège à l'heure actuelle est de la même venue, et devrait être déclarée irrecevable, tout comme l'autre.

M. Paul Yewchuk (Athabasca): Monsieur l'Orateur, les deux ministres, en prenant la parole pour défendre le gaspillage de fonds publics, ont affirmé, qu'à leur avis, c'était une façon d'amener les gens à participer à la démocratie. Pour ma part, ils ne font qu'amener le public canadien à participer à la discussion des politiques libérales.

L'hon. M. Benson: Propositions.

M. Yewchuk: Monsieur l'Orateur, le parti conservateur a des contre-propositions et ses propres vues en matière fiscale. Le Nouveau parti démocratique a ses théories en matière d'impôt de même que le parti du Crédit social. Ils n'ont jamais dépensé de fonds publics pour répandre leurs idées sur cette politique.

Des voix: Bravo!

M. Yewchuk: Il est aussi faux de dire que ce qu'a fait le gouvernement est de la démocratie active qu'il se serait réclamer pour chacun des trois autres partis des fonds gouvernementaux aux fins d'une propagande en faveur de leurs opinions personnelles, privées sur ces différents sujets.

Des voix: Bravo!

[Français]

M. Gérard Laniel (Beauharnois): Monsieur l'Orateur, il serait peut-être bon que le public canadien connaisse la réaction de l'opposition relativement à la réforme du système parlementaire, des méthodes de travail des députés et de l'information en général.

On sait qu'au cours des derniers mois, le caucus libéral a voulu se donner une nouvelle structure. A ce sujet, l'opposition n'a fait que des critiques négatives. On n'a jamais pensé que les députés pouvaient faire autre chose, à la Chambre, que du travail négatif et destructif. L'opposition semble exceller en ce domaine.

Le «whip» du parti conservateur progressiste, au sujet des nouvelles méthodes...